

cette petite creature pour foy, & l'appella quelque temps apres: c'est l'vnique qui est morte apres son Baptesme.

La troisiéme est vne ieune femme Montagnaife, qu'on trouua dans vne de nos riuieres, si indisposée de son corps, & [119] si bien disposée pour ce qui touchoit l'ame, qu'on n'osa luy dénier le bien qu'elle fouhaittoit, & que son mari qui est de nostre baye, luy procuroit instamment avec dessein de le recevoir luy mesme, au plustost.

Vn autre Sauvage des plus anciens de nos costes, nommé Nicouche auoit vn bras si enflé, & remply d'ulceres que les Chirurgiens François de plusieurs nauires, & les Sauvages desesperoient de sa vie, à moins que de luy couper promptement le bras, crainte que la gangrene ne gagnast iusqu'à l'espaule: ce qu'entendant l'infirmes dit resolutement qu'il aimoit mieux mourir, que de permettre qu'õ le luy coupast. Il nous demande le Baptesme, & ne l'eut pas plustost receu, qu'il commença à se mieux porter avec l'estonnement de tous; il iouït maintenant d'une parfaite fanté, & a promis de s'habituer aupres de nous, afin qu'on dispose toute sa famille à recevoir le Saint Baptesme. Le Capitaine de nos costes qui est desia suffisamment instruit avec sa famille, nous a promis de faire le mesme.

Je ne sçay si ie dois mettre au nombre de nos familles Sauvages habituées, vne maison, ou plustost vne cabane de charité [120] establee proche de nous, contre nostre attente, & lors que nous y songions le moins; toutesfois comme elle est composée en partie de personnes estropiées, & qui ne peuvent plus marcher, elle doit estre plus sedentaire que toutes les autres, lesquelles s'éloignent de nous presque tout le